



Photo: Hugh Lecky

Rocky Mountain High

Revitalizing a historic chalet on Alberta's exquisite Maligne Lake restores a visionary's legacy.
by Mary Tastad

Maligne Lake Chalet
re-opened on
August 13, 2011.

*Le chalet du lac
Maligne a réouvert le
13 août 2011.*

It was a proud day for Pat Crowley of Maligne Lake Tours when she cut the ribbon to mark the re-opening of the historic Maligne Lake Chalet last August. It was the culmination of years of hard work to restore a place steeped in Rocky Mountain culture and the history of recreation in Jasper National Park.

The story begins over 100 years ago in 1910 when Major Fred Brewster of Banff migrated north to Fitzhugh (now Jasper) where he turned his skills as a backcountry guide into a profitable outfitting business. Brewster was the first local guide to realize the tourism potential of trail-riding and his business quickly grew into the premier outfitting establishment in Jasper, catering to adventurers, aristocrats, millionaires

and movie stars. Well-educated, energetic and a true visionary, Brewster, known as Mr. Jasper, established seven backcountry camps, all operating under the banner of "Fred Brewster's Rocky Mountain Camps." His lodge at Maligne Lake, the longest and deepest glacier-fed lake in the Rockies, became his most famous camp.

After securing financial backing from the CNR and permission from the Dominion Parks Branch (the precursor of today's Parks Canada), Brewster began construction of the Maligne Lake Chalet in 1927 to replace his tent camp, where he had been guiding tourists on horseback since 1914. Situated on a knoll at the north end of the lake's improbably blue waters, the site afforded a spectacular view of the Rocky Mountains.

Brewster cut and peeled enough local lodgepole pine trees to erect a single-storey 24 x 40 foot



Photo : Hugh Lecky

Majestueuses Rocheuses

La revitalisation d'un chalet historique sur le magnifique lac Maligne en Alberta fait revivre l'héritage d'un visionnaire.

par Mary Tastad

La belle salle à manger en rondins du chalet du lac Maligne peut de nouveau accueillir des convives.

Maligne Lake Chalet's magnificent log dining hall is ready for guests once again.

Pat Crowley, directrice générale de Maligne Lake Tours, était rudement fière ce jour d'août dernier où elle a coupé le ruban pour concrétiser la réouverture de l'historique chalet du lac Maligne. Il avait fallu des années de travail acharné pour restaurer cet endroit appartenant à la culture des montagnes Rocheuses et à l'histoire des loisirs dans le parc national Jasper.

Tout débute il y a plus de 100 ans : en 1910, le major Fred Brewster, de Banff (Alberta), migre vers le nord à Fitzhugh (aujourd'hui Jasper). Il tire parti de ses talents de guide de l'arrière-pays pour exploiter une pourvoirie rentable. Il est le premier guide local à comprendre le potentiel touristique des randonnées à cheval, et son entreprise deviendra rapidement la plus importante pourvoirie à Jasper – au service d'aventuriers,

aristocrates, millionnaires et autres vedettes du cinéma. Cultivé, énergique et visionnaire, Brewster, qu'on appelle « Monsieur Jasper », ouvrira sept camps de l'arrière-pays sous la bannière « Fred Brewster's Rocky Mountain Camps ». Son pavillon du lac Maligne, le plus long et plus profond lac alimenté par les glaciers dans les Rocheuses, est devenu son camp le plus célèbre.

Après avoir obtenu un appui financier de la Compagnie des chemins de fer nationaux et la permission de la Division des parcs du Dominion (précurseur de Parcs Canada), Brewster entame la construction du chalet du lac Maligne en 1927. Il veut ainsi remplacer son camp de tentes d'où il emmenait des touristes en promenade à cheval depuis 1914. Situé sur une butte à l'extrémité nord du lac d'un bleu incroyable, le site offre une vue spectaculaire des montagnes Rocheuses.

Brewster coupe et pèle suffisamment de pins tordus



Photo: Maligne Lake Tours

The chalet fell into disuse after 1968 (above), but Parks Canada invested in stabilizing it after the federal government formally recognized its heritage value in 1987 (below).

Right: Expert craftsman Floyd Coleman oversaw the restoration project.

Le chalet a été abandonné après 1968 (ci-dessus), mais Parcs Canada a investi pour le stabiliser après que le gouvernement fédéral a reconnu sa valeur patrimoniale en 1987 (ci-dessous).

À droite : L'artisan spécialisé Floyd Coleman a supervisé le projet de restauration.

cabin with a hipped, shingled roof. Designed in the rustic style preferred by the Parks Branch known as Rocky Mountain architecture, every element of the building used the logs, from roof and rafters to interior ceiling beams, supports and window frames. To build the walls, logs were laid horizontally, saddle-notched and secured with chink and daub.

In the mid-1930s Brewster added a split field-stone fireplace and chimney, a kitchen wing at the back of the cabin and a screened-in verandah to the south and eastern walls. It was at this time that he added two more cabins, the four-bedroom guest house and the wash house for lavatory use. Their appearance mimicked the rustic style of the chalet in design and use of materials. In time, Brewster increased the guest capacity of the camp by building a dozen or so small sleeping cabins. During its heyday, the Maligne Lake Camp rivalled Jasper Park Lodge as the largest and most luxurious

accommodation in Jasper National Park.

When the road pushed through to Maligne Lake in 1968, the buildings fell into disuse and Brewster sold his interest at the lake. Parks Canada purchased the camp from Maligne Lake Tours in 1976 with the intention of operating it as an interpretive centre, but it was soon closed due to budget restraints.

As time passed, Pat Crowley, general manager of Maligne Tours since 1980, began to worry not only about the condition of the chalet and other buildings, but the loss of the Brewster legacy as well. It was Crowley who approached the Federal Heritage Buildings Review Office (FHBRO) about official recognition of the historic chalet, and in 1987 "Recognized" heritage status was conferred on the building.

Conscious of its official heritage value, Parks Canada stabilized the chalet and undertook preventive maintenance on the companion buildings. Roofs were insulated and re-shingled and floors stabilized by the addition of cement pillars. Custom-made Plexiglas storm windows were fitted to the chalet's verandah and all the exterior log walls were re-chinked. Expanded



Photo: Maligne Lake Tours

metal was inserted in the cavities between the logs, new daubing applied, then all log surfaces were sealed with a water-based preservative coating. The chimney flue, flashing and cap were replaced, the exterior mortar re-pointed. The site, however, remained vacant and unused.

In the years following the designation, Pat Crowley maintained her commitment to the preservation and protection of the camp. In 2007 she helped develop a joint public/private partnership with Parks Canada that gave Maligne Lake Tours the go-ahead to carry out building rehabilitation and site revitalization work. With the agency's consent and that of FHBRO, work began in the summer of 2010.



Photo: Maligne Lake Tours



Photo : Gracieuseté de Maligne Lake Tours

Des résidents du chalet baignent dans la splendeur du lac Maligne et des Rocheuses (vers 1940).

Guests of the chalet take in the splendour of Maligne Lake and the surrounding Rockies (circa 1940).

latifoliés locaux pour ériger une cabane d'un seul étage faisant 24 x 40 pieds, surmontée d'un toit en croupe à bardeaux. Adoptant le style rustique de l'architecture des Rocheuses apprécié de Parcs Canada, il utilise des rondins pour chaque élément de la construction, depuis le toit et ses chevrons jusqu'aux poutres de plafond, aux montants et aux cadres des fenêtres. Pour les murs, les billots sont posés à l'horizontale, puis entaillés, colmatés et enduits.

Au milieu des années 1930, Brewster ajoute un foyer et une cheminée en pierre des champs fendue, une annexe cuisine à l'arrière et une véranda protégée par des moustiquaires sur le sud et l'est. À la même époque, il construit deux nouvelles structures : la « maison des invités » – un chalet à quatre chambres à coucher; et la maison sanitaire comprenant les toilettes. Toutes deux respectent le style rustique du chalet dans leur conception et dans le choix des matériaux. Avec le temps, Brewster accroît la capacité d'accueil du camp en construisant une douzaine de petites cabines dotoirs. À son apogée, le camp du lac Maligne rivalisera avec l'hôtel Jasper Park Lodge pour le titre du plus grand et plus luxueux établissement d'hébergement dans le parc national Jasper.

Après que la route a été prolongée jusqu'au lac Maligne en 1968, les bâtiments ont été négligés et Brewster a vendu ses propriétés. Parcs Canada a acheté le camp de Maligne Lake Tours en 1976, dans l'intention d'en faire un centre d'interprétation. Au lieu, il a été fermé par suite de restrictions budgétaires.

Pat Crowley, qui dirige Maligne Tours depuis 1980, a commencé à s'inquiéter non seulement de l'état du chalet et des autres structures, mais aussi de la dilapidation de l'héritage de Brewster. C'est elle qui s'est adressée au Bureau d'examen des édifices fédéraux

du patrimoine (BEEFP) en vue d'obtenir une reconnaissance officielle du chalet historique. En 1987, le bâtiment a été « reconnu » comme un bien patrimonial.

Vu son caractère patrimonial officiel, Parcs Canada a stabilisé le chalet et entrepris un entretien préventif des bâtiments connexes. Les toits ont été isolés et recouverts et les planchers ont été stabilisés par l'ajout de piliers en ciment. Des contre-fenêtres de plexiglas sur mesure ont été posées dans la véranda, et tous les murs extérieurs en bois rond ont été recolmatés. Du métal déployé a été inséré dans les cavités entre les rondins, et un nouvel enduit a été appliqué avant que toutes les surfaces soient scellées au moyen d'un recouvrement protecteur à base d'eau. Le conduit de cheminée, son solin et son couronnement ont été remplacés. Les joints de mortier extérieurs ont été refaits. Cependant, le site restait inoccupé et inutilisé.

Dans les années suivant la désignation, Pat Crowley a continué de veiller à la préservation et la protection du camp. En 2007, elle a aidé à mettre sur pied un partenariat public-privé avec Parcs Canada qui habilitait Maligne Lake Tours à lancer des travaux de réhabilitation des bâtiments et de revitalisation du site. Avec le consentement de Parcs Canada et du BEEFP, les travaux ont commencé à l'été 2010.

Œuvrant de concert avec le personnel de Parcs Canada, le musée et centre d'archives Jasper-Yellowhead et le charpentier Floyd Coleman, Pat Crowley a dirigé le projet avec Gerry Levasseur, d'Edmonton, le propriétaire de Maligne Lake Tours. Né à Jasper, Floyd Coleman est connu sous le surnom affectueux de « sorcier du bois ». Il s'était fait la main dans la restauration des bâtiments en bois rond au cours des années 1970, comme membre de l'« équipe des cabines » travaillant l'été pour Parcs Canada à réparer les refuges de l'arrière-pays des gardes de parc.

Voulant certes mettre les bâtiments en valeur mais aussi raconter l'histoire de la belle époque du parc national Jasper, Maligne Lake Tours s'est d'abord attaqué à l'infrastructure. Le chalet a été doté de l'électricité et de canalisations d'eau et d'égout à partir du pavillon pour excursionnistes de Maligne Tours, non loin. Une nouvelle maison sanitaire avec salles de bain modernes a été construite. À la demande de Parcs Canada, Coleman a recouvert l'extérieur d'un parement en demi-rondins pour distinguer le nouveau bâtiment des structures d'origine dans le complexe.

Les travaux ont ensuite commencé à l'intérieur du chalet et de la maison des invités. Heureusement, la salle à manger et la véranda du chalet étaient solides et il a surtout fallu du nettoyage et des réparations.

Un des éléments frappants de la salle à manger, où les invités de Brewster faisaient jadis des repas en

Right: The wrap-around log verandah was added to the chalet by Fred Brewster in the 1930s.

Below: Updating the guest house was part of the rehabilitation project.

À droite : La grande véranda en rondins a été ajoutée par Fred Brewster dans les années 1930.

Ci-dessous : La mise à jour de la maison des invités faisait partie du projet de réhabilitation.



Photo: Hugh Lecky

Working with Parks Canada staff, the Jasper Yellowhead Museum and Archives, and carpenter Floyd Coleman, Pat Crowley oversaw the project with Gerry Levasseur of Edmonton, owner of Maligne Lake Tours. A Jasper native, Floyd Coleman—affectionately known as the Wizard of Wood—had cut his teeth on log building restoration during the 1970s when he worked for Parks Canada as a member of the summer “cabin crew” repairing the wardens’ backcountry cabins.

Motivated to showcase the buildings and tell

the story of the golden era of Jasper National Park’s history at the same time, Maligne Lake Tours initially focused on infrastructure. Power, water and sewer lines were hooked up to the chalet from the nearby Maligne Tours day lodge. A new wash house was constructed to house modern bathrooms and, at Parks Canada’s behest, Coleman faced the exterior with half-log siding to distinguish the new building from the original ones in the compound.

Work on the interior of the chalet and guest house came next. Thankfully, the chalet’s interior dining hall and verandah were solid, which concentrated the work on cleaning and repairing.

A stunning feature of the hall, where Brewster’s guests once dined and socialized, is its open ceiling with an exposed massive log purlin beam, log rafters and pine shiplap decking. Festooned with 40 years’ worth of cobwebs and accumulated dust, Coleman and his co-worker vacuumed and carefully washed all the wood elements of the ceiling. Using only soap and water, the beautiful patina of the peeled log walls and ceiling soon came back to life.

However, the original daubing had crumbled, requiring its removal and replacement along with all chinking. Applied over the chinking as a filler for the voids formed between logs, daubing provides a degree of insulation, cutting down



Photo: Hugh Lecky

Le détail de la méthode de construction en rondins s'apprécie depuis la véranda (ci-dessous), qui offre par ailleurs des vues saisissantes du paysage naturel (à droite).

Details of the log construction method used can be appreciated from the verandah (below), which also offers enticing views of the natural landscape (right).

société, est son plafond ouvert exposant de massives pannes en rondins, des chevrons en rondins et du platelage en planches de pin à mi-bois. Face aux ornements de toiles d'araignée et à la poussière accumulés pendant 40 ans, Coleman et son collègue ont fait jouer de l'aspirateur et soigneusement lavé tous les éléments de bois. En utilisant uniquement de l'eau savonneuse, ils ont fait ressortir la magnifique patine des murs et du plafond en rondin pelé.

L'enduit d'origine s'était effrité, de sorte qu'il a fallu l'enlever et le remplacer, ainsi que tout le colmatage. Appliqué sur le colmatage comme remplissage pour combler les vides formés entre les rondins, l'enduit apporte une certaine isolation, réduisant les courants d'air. Floyd Coleman a utilisé la méthode de colmatage authentique de Jasper, avec des clous plutôt que du grillage de métal déployé : il enfonçait un clou dans le rondin supérieur puis un dans le rondin inférieur, à intervalles de 1 pouce, pour créer un système d'ancrage de l'enduit. Composé de sable, de ciment et de chaux et renforcé par l'ajout de colle, l'enduit est bourré dans les cavités au moyen d'une truelle pointue. L'ajout de poudre de ciment blanc à la recette fait que l'enduit deviendra blanc en séchant.

Après la pose de nouveau filage électrique, des reproductions de lanternes suspendues d'un style en harmonie avec l'architecture rustique ont été montées dans le local. D'immenses tapis de laine



Photo : Hugh Lecky

(sauvés de l'incendie de 1952 du bâtiment principal de l'hôtel Jasper Park Lodge) ont été placés au sol et des chaises rustiques en branches ont été disposées autour des tables à dîner; l'apparence historique du lieu a ainsi commencé à prendre forme. Des photos encadrées de chaque aspect de l'histoire du chalet sont du reste accrochées de tous côtés, rappelant le passé aux visiteurs d'aujourd'hui.

La maison des invités a été transformée en salle de réception pour des réunions ou des mariages, ce qui a exigé l'ajout d'une salle de toilette et d'une petite cuisine. Dans l'optique de la nouvelle vocation de l'immeuble, Coleman a démolé les murs de séparation érigés dans les années 1950; il a toutefois maintenu



Photo : Hugh Lecky

Pat Crowley (left), general manager of Maligne Lake Tours, shares the ribbon-cutting ceremony with Tracy Thiessen, executive director of Mountain Parks, Parks Canada Agency.

Pat Crowley (à gauche), directrice générale de Maligne Lake Tours, préside à la cérémonie de réouverture de concert avec Tracy Thiessen, directrice générale, Parcs des montagnes, Parcs Canada.

on drafts. Floyd Coleman used the authentic Jasper method of chinking with nails rather than expanded metal mesh, hammering one nail into the upper log and another one into the lower log at one-inch intervals to form an anchor system for the daub mixture. Composed of sand, cement and lime and strengthened with the addition of weld bond glue, the daub is pushed into the cavities with a pointed trowel. Adding white cement powder to the recipe ensures that the daub dries white.

After new electric wiring was installed, reproduction hanging lanterns in a style sympathetic to the rustic architecture were mounted throughout the hall. When immense wool area rugs (dragged from the Jasper Park Lodge when the main building burned in 1952) were laid and

rustic twig-style chairs set around the dining tables, the historic appearance of the hall began to take shape. Framed photographs of every aspect of the chalet's history hang throughout, making the past present to current visitors.

The guest house was converted into a reception space for meetings or weddings, necessitating the addition of a bathroom and small kitchen. Coleman demolished internal partition walls erected during the 1950s to effect the change, but maintained the boundaries of the 1935 bedroom walls by crafting new encased ceiling beams. Once the new wiring and plumbing were installed, all that remained was the repair and, where needed, replacement of the original fir tongue-in-groove ceiling and floor. Period fixtures and furnishings were used to evoke the ambiance of the 1930s.

The revitalization of the camp grounds included interpretive displays on the history of Fred Brewster, his Maligne Lake Camp and their role in shaping the culture and history of the recreational development of Jasper National Park.

The re-opening ceremony in August brought together Parks Canada officials, residents from Jasper and many former Maligne Lake Chalet staff and visitors who had married there. People shared photographs and anecdotes—connecting the intangible stories and memories to the historic log and mortar buildings that ground them.

The last word goes to Pat Crowley who, when interviewed for the re-opening, described the Maligne Lake chalet as “an essential piece of Jasper’s human history, which allows visitors from all over the world to learn about the legacy of the first adventurers to this area.”

Happy trails, indeed!

Mary Tastad lived and worked with Pat Crowley at Maligne Lake during the early 1970s. They were the first women boat drivers and tour guides employed by Maligne Lake Tours. It was during this period that they both acquired a lifelong interest in the history of Maligne Lake, Jasper and Jasper National Park.



Photo: Hugh Lecky



Ci-dessus : Vue de l'île Spirit du lac Maligne, dans le parc national Jasper.

Ci-dessous : La cérémonie de réouverture du chalet du lac Maligne, en août dernier, a réuni d'anciens membres du personnel et visiteurs, des résidents de Jasper et des représentants de Parcs Canada.

Above: View of Spirit Island in Maligne Lake, Jasper National Park.

Below: The re-opening ceremony in August brought together former Maligne Lake Chalet staff and guests, residents of Jasper and Parks Canada officials.

les limites fixées par les murs des chambres à coucher de 1935, en façonnant de nouvelles poutres de plafond encastrées. Une fois que le nouveau filage et la nouvelle plomberie ont été mis en place, il ne restait plus qu'à réparer le plafond et le plancher d'origine en planches de sapin languetées et bouvetées, en remplaçant les sections qui en avaient besoin. Des accessoires et du mobilier d'époque ont été utilisés pour évoquer l'ambiance d'un décor des années 1930.

La revitalisation du terrain de camping a compris la construction de structures présentant des expositions

d'interprétation qui renseignent les visiteurs sur l'histoire de Fred Brewster et de son camp du lac Maligne, et de leur incidence sur la culture et l'évolution des loisirs dans le parc national Jasper.

La cérémonie de réouverture, en août, a réuni des responsables de Parcs Canada, des résidents de Jasper et de nombreux anciens employés et visiteurs du chalet du lac Maligne qui s'y étaient mariés. Ils se sont échangé des photos et des anecdotes, faisant le lien entre des récits et souvenirs intangibles et les bâtiments historiques de bois et de mortier sur lesquels ils reposent.

Pat Crowley aura eu le dernier mot. En entrevue lors de la réouverture, elle a décrit le chalet du lac Maligne comme « un élément essentiel de l'histoire humaine de Jasper, qui permet à des visiteurs du monde entier de découvrir l'héritage des premiers aventuriers arrivés dans cette région ».

Que l'aventure commence!

Mary Tastad a vécu et travaillé avec Pat Crowley au lac Maligne au début des années 1970. Elles étaient alors les premières femmes engagées par Maligne Lake Tours comme conducteurs de bateaux et guides touristiques. C'est à cette époque qu'elles ont toutes deux acquis un intérêt impérissable pour l'histoire du lac Maligne, de Jasper et du parc national Jasper.



Photo : Hugh Lecky